# Un vigneron contre le libre-échange

Autor(en): **Danesi, Marco**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (2007)**

Heft 1724

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1024258

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Un vigneron contre le libre-échange

## Marco Danesi (6 mars 2007)

Willy Cretegny ne mange plus. La politique agricole de la Confédération lui donne la nausée. A Berne, le vigneron genevois assiège désormais Parlement et députés. La grève de la faim va durer pendant toute la session de printemps. Le patron du domaine de la Devinière à Satigny, consacré au vin biologique, défend barrières et taxes douanières. Seul le protectionnisme sauvera les paysans suisses de l'ultra-libéralisme. L'ouverture des marchés et la compétition internationale menacent les derniers rescapés du plan Wahlen. Dans la foulée, l'une et l'autre bafouent les droits de l'homme, écrit-il dans un article publié par Uniterre le 28 février dernier, le mensuel du syndicat pour une agriculture durable. Se protéger devient un devoir, un impératif, une urgence.

Concurrent de l'Etat, du canton de Genève, et de son système de promotion viticole en 2000, il invoque aujourd'hui son action protectrice. Quitte à brandir fourche et pioche, c'était en 2004, et menacer de démonter les discounters allemands, Aldi en tête, quand la Confédération laisse faire. Double lémanique de José Bové, Willy Cretegny condamne le libre-échange, le libre-commerce, incarné par Wal-Mart, le géant américain de la distribution planétaire. Il revendique la souveraineté alimentaire. Le manger de proximité, la production indigène, sans transports inutiles, sans multinationales.

Il serait facile de réduire le vigneron de la Côte à un rétrograde en mal de subventions, à un amnésique oubliant que les vins suisses se vendent aussi à l'étranger, à un Winkelried prêt à se jeter sur les piques de l'Union européenne, de l'OMC, de la Banque Mondiale, à un Don Quichotte ivre parti à l'assaut des moulins à vent de l'OFAG, l'Office fédéral de l'agriculture. Même s'il y a un peu de tout cela dans le baroud de ce paysan affamé.

Or, au moment où il renonce aux instruments de la politique, où il quitte le débat démocratique pour se métamorphoser en victime, en bouc émissaire, en martyr – la grève de la faim est un geste extrême, sinon extrémiste, à la fois digne de compassion et affligeant dans la mesure où il repousse toute possibilité de compromis - Willy Cretegny invoque le respect. Valeur étonnante, étrangère à l'univers du PIB, du SMI, des taux d'intérêts et des dividendes. Cependant, le respect - inconciliable avec la mondialisation, la globalisation, presque révolutionnaire – pousse paradoxalement le vigneron à demander protection. Il veut en somme qu'on le sauve de l'autre, envahissant, surtout s'il est puissant et riche. C'est là que le désir de justice, d'un autre monde, d'utopie risque de sombrer dans la fermeture ou, pire dans la caricature: un homme seul qui crie au loup à la face d'une Suisse indifférente. Tout le contraire de la solidarité sans frontières, entre paysans du cru, invoquée par Willy Cretegny et le syndicat Uniterre qui vient de lui apporter son soutien.